

eunuque Théoktistos fut battu en Crète par les Arabes, mais les Bulgares se convertirent à la religion de Byzance et l'on essaya d'évangéliser les tribus manichéennes ou idolâtres de la péninsule des Balkans. La Basilissa, qui, déjà du vivant de son mari, exerçait le commerce de mer et même faisait la contrebande, amassa un trésor considérable. Elle perdit le pouvoir par un coup d'État de son fils Michel. Il fit assassiner Théoktistos et enjoignit à sa mère de rendre ses comptes. Elle n'essaya pas de résister, mais elle pria le sénat d'assister à l'inventaire de son trésor et ensuite se retira dans un monastère. Si résignés que fussent désormais les Byzantins à l'autorité d'une femme, dès qu'une autorité masculine se révélait, la première n'avait qu'à disparaître.

Le fils de Théodora était Michel l'Ivrogne. Il ne mit pas plus de onze mois à dissiper les épargnes de sa mère et à faire fondre sa vaisselle d'or et d'argent. C'était un débauché de toute façon. Sa mère, pour l'arracher aux séductions d'une certaine Eudokia, la fille d'Inger, l'avait marié à une autre Eudokia, la fille du Décapolite. Il n'en continua pas moins à entretenir des relations avec la première. Pour les rendre plus faciles, il imagina de la marier à Basile le Macédonien, et ce futur fondateur d'une grande dynastie dut se prêter à la honteuse combinaison. On assurait même que les deux fils aînés de Basile, dont l'un devait être l'empereur Léon VI, n'étaient pas les enfants de leur père, mais ceux de Michel.

Léon VI a fait aussi beaucoup parler de lui, chapitre des femmes¹. Ses Nouvelles, avec la dernière

[1. Voir Diehl, *Figures byzantines*, 1^{re} série, le chapitre : *Les quatre mariages de l'empereur Léon le Sage*.]